



DESTINATAIRE
Animateur

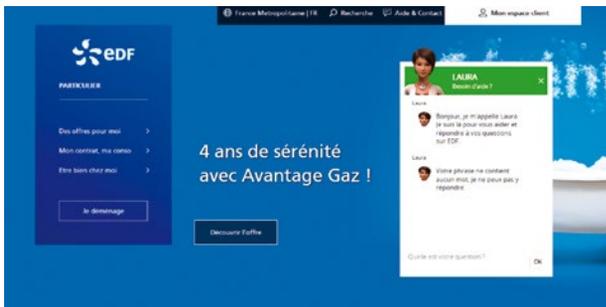
PUBLIC
**À partir
de 10 ans**

THÈME
**Éducation
médias**

Nous ne sommes pas des bots !

De plus en plus, on propose aux internautes, sur certaines messageries instantanées ou plateformes, de vivre une expérience personnalisée, c'est-à-dire de se laisser guider par des entités virtuelles capables de nous renseigner, de répondre à nos besoins...

- Les bots, à savoir la contraction du mot robot et qu'on appelle aussi chatbots ou assistants virtuels, sont des logiciels qui interagissent directement avec les utilisateurs de messageries instantanées (Kik, Facebook Messenger, Whatsapp, Telegram...) ou les consommateurs (EDF, Renault, Orange, Disney...).

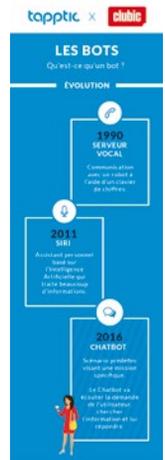


- Pour en découvrir, il existe des moteurs de recherche et des sites de référencement comme [ici](#), [ici](#) ou [ici](#) ! On peut par ailleurs essayer sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone les assistants virtuels que sont Siri (Apple), Cortana (Windows), Alexa (Amazon), Google Now (Google)...

• Les premiers bots utilisaient des bibliothèques de questions et de réponses ; ce n'était ainsi qu'un logiciel chargé d'effectuer automatiquement une tâche, en quelque sorte un script. Grâce aux récents progrès de l'intelligence artificielle, les bots sont capables d'analyser les messages qu'on leur envoie. Certains sont même en mesure d'apprendre, c'est-à-dire de mieux cerner au fil des utilisations vos goûts, vos envies, votre manière de vous exprimer... et de vous offrir une expérience de plus en plus personnalisée.

- **Pour la petite histoire :** le concept de bots, et plus généralement d'intelligence artificielle, n'est pas nouveau. Il a été esquissé par le mathématicien anglais Alan Turing dans les années 1950. Celui-ci a donné son nom à un test d'intelligence qui permettrait en dialoguant de différencier une machine d'un homme. L'idée était de répondre à la question : « *Une machine peut-elle penser ?* »

• **Avec votre public :** faites visionner la brève vidéo du blog collectif de France Télévisions [Méta-Média](#). Laissez ensuite les ados s'exprimer ; certains diront qu'ils utilisent régulièrement des bots ou d'autres qu'ils se sont déjà amusés à en tester les limites en leur posant des questions farfelues... voire qu'ils ne savaient pas que c'étaient des bots ! L'objectif du débat est de les amener à réfléchir à l'émergence des assistants virtuels et à l'importance



qu'ils peuvent prendre dans notre vie. Aimeraient-ils en avoir un rien que pour eux ? C'est plutôt pratique, non ?

- Vous pouvez également, si aucun adolescent n'en a jamais utilisé, leur laisser la possibilité d'en tester un en direct.

Les bots sont-ils le mal ?

- Grâce à un assistant virtuel, l'utilisateur d'un service, d'une application, d'une plateforme Internet gagne en confort car celui-là lui délivrera une réponse rapide et personnalisée. Il peut l'accompagner dans son expérience... ou le renseigner sur les produits qui seraient à même de satisfaire son besoin du moment. « *Merci de m'indiquer un fleuriste près de chez moi qui livre à domicile...* », « *Qui vend des chaussures vertes à pois rouges ?* », « *Quel est le dernier livre de Daniel Pennac ?* »...

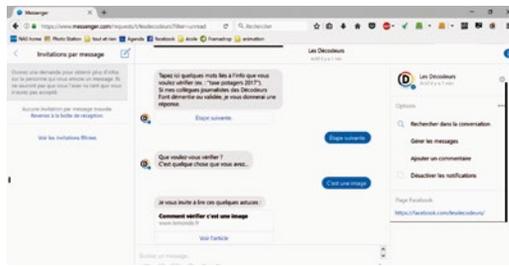
- Bien entendu, par l'intermédiaire d'un assistant virtuel, une marque peut promouvoir ses propres produits. L'intérêt économique est manifeste : on touche directement sa cible, à n'importe quelle heure et dans n'importe quel lieu, et plus on répond à ses besoins, plus on la fidélise... C'est ici que le bât blesse et qu'il est nécessaire de préciser aux ados que l'utilisation d'un bot ne doit en aucun cas oblitérer leur esprit critique et leur faire oublier qu'il existe d'autres marques, d'autres lieux physiques où acheter... C'est primordial et cela peut être dit sans pour autant jeter l'opprobre sur les bots.

- **Avec votre public** : demandez à votre public de lister les aspects positifs et négatifs liés à l'utilisation des bots. Cela se fera sur une grande feuille de papier sur laquelle vous écrirez les idées des jeunes, ou sur un mur en collant des petites feuilles adhésives de couleur.
- Ensuite, invitez-les à réfléchir puis à trouver sur Internet de possibles utilisations non commerciales d'un assistant virtuel. On citera l'avatar Jade, qui traduit en LSF les messages sonores diffusés dans certaines gares de territoire.

Décodex

- Pareillement, le journal *Le Monde* a lancé début février un bot Facebook pour aider les internautes à vérifier la véracité d'une information. Cet outil fait partie d'une démarche plus globale, puisque le quotidien propose également une extension Chrome et Firefox pour les navigateurs, un moteur de recherche et des articles pédagogiques. Il est intéressant

de s'attarder avec les ados sur Décodex car nous avons là un bot Facebook qui se propose de les aider à vérifier l'information, donc qui ferait preuve d'esprit critique.



- **Avec votre public** : invitez les adolescents à tester en petit groupe ce chatbot et à expliquer comment il fonctionne et ce qu'il nous propose... Pour, au final, définir ses limites, puisqu'il nous renseigne sur la pertinence d'une information uniquement lorsque l'équipe des Décodeurs l'a vérifiée auparavant. Ainsi, tout n'est pas vérifié en temps réel, l'intervention humaine demande du temps, il n'y a pas de recoupement automatisé avec d'autres sites, etc.

- En montrant cela, vous expliquez aux jeunes que devant toute actualité on doit être en alerte et circonspect, vous rappelez les règles à suivre afin de vérifier une information et qu'il faut toujours faire preuve d'esprit critique. « *Ce site est en principe plutôt fiable. N'hésitez pas à confirmer l'information en cherchant d'autres sources fiables ou en remontant à son origine.* »

Ce schéma publié sur [la page Eduscol consacrée à l'esprit critique](#), explique bien les liens qui unissent les bonnes pratiques et les attitudes des enfants face à l'information.



EDUSCOL - OCTOBRE 2016